

firent connaître qu'il avait été instruit du secret de ma mission.

Quelques jours après il courut dans l'isle un bruit que j'avais apporté des plants de muscadiers et que le S^r Aublet prétendait que c'était des plants faux, plusieurs personnes m'avertirent qu'ils avaient eû des mémoires du S^r contre moi et mes plants, et que ces mémoires devaient être envoyés à la Compagnie; ils ont été envoyés en effet, quoique la chose me parut incroyable dans le tems.

D'après ces faits dont le S^r Aublet ne saurait infirmer la vérité, on peut faire les réflexions suivantes :

1^o Le S^r Aublet avait donc été informé de mon projet, et il ne pouvait en avoir été instruit que par ceux qui lui avaient échauffé la tête et l'avaient prévenu contre moi avant son départ de Paris.

2^o C'est donc le S^r Aublet qui a divulgué dans l'isle le secret de la Compagnie, au sujet de ma mission, car tandis que je croyais que M. Bouvet en avoit seul connoissance, le S^r Aublet en parlait publiquement et lisait ses mémoires à qui voulait les entendre. Cette indiscretion ajoutait de nouvelles difficultés et de nouveaux périls à l'exécution de mon projet :

3^o Il parlait donc sans connoissance puisqu'il n'avait pas vü mes plants d'assez près pour pouvoir les examiner et les reconnaître, et que d'ailleurs il en était incapable.

4^o Il parlait contre sa pensée puisqu'il lui avait échappé précédemment de dire que parmi mes plants il y en avait de bien précieux. Il est vrai qu'il n'en connoissoit aucun de ceux qu'il voyait alors : mais cette parole prouve au moins qu'il croiait inté-